

Consolation

Au sommet de la colline,
à l'est, broutent dans un champ
une demi-douzaine de cerfs muets.

J'ai peur, si je hurle,
de ne jamais m'arrêter.
Les croix gravées sur mon corps
s'écartèlent, chaque fois que
surgissent
des tombes d'enfants.

Je cherche le cerf
qui reconforte.

Enfant, j'ai couru côte à côte
avec deux faons jumeaux, certaine
d'être plus rapide qu'eux.

Dans la forêt, soulevant une branche,
suis tombée nez à nez
avec un autre faon.

Me promenant dans la prairie,
l'herbe haute jusqu'aux cuisses,
j'ai failli marcher sur un
nouveau-né blotti.
Parmi les quenouilles,
un autre encore, trottant bon train,
s'est jeté dans mes bras.

J'étais assise dans la montagne,
sur une marche,
un cerf m'a embrassée.

Devant ma voiture, un petit de l'année
dansait, sabots virevoltants.

Une Aînée racontait qu'un cerf s'était couché
à l'endroit même où sa nièce

avait été assassinée.

Sous les vents hurlants, moins quarante,
un enfant, s'étant blotti contre un chien,
était encore en vie le lendemain.

Je sais que ce n'est pas un cerf. Je cherche,
pourtant, réconfort auprès de ces
proches parents à quatre pattes
qui réchauffent l'âme et le corps.

© Louise B. Halfe – Sky Dancer
Poète officielle du Parlement
Traduction : © Catherine Ego